

# INTERVIEW

“



”

**Romain Lapeyre :  
L'enseignant qui réinvente  
l'Excellence Musicale au  
Collège**



# INTERVIEW DE ROMAIN LAPEYRE



réalisée par Fabienne MIQUEU

**1°) Votre parcours personnel est assez singulier. On apprend que votre père était professeur de musique et que vous aviez juré de ne jamais faire ce métier. Qu'est-ce qui vous a finalement ramené vers l'enseignement de la musique ?**

Effectivement, mon père était professeur d'éducation musicale et chant choral au collège Ducos du Hauron à Agen (47). Tout au long de sa carrière, il a mené d'innombrables projets qui ont été toujours été pour moi une grande source d'inspiration, indépendamment d'être son fils !

Aujourd'hui retraité, il continue de « sévir » dans toute le lot-et-garonne : il écrit des arrangements pour chorale et orchestre, est trésorier de l'association « Voix-si Voix-là », organise le festival « Les Folies Vocales d'Agen ». Il lui arrive même de venir prêter main forte lors de nos répétitions importantes au collège des Ponts-Jumeaux où j'enseigne actuellement.

Je me suis engagé très tôt dans l'étude du violoncelle, avec l'objectif d'en faire mon métier. Après un parcours au CRR de Bordeaux, à Paris, puis à la Royal Academy of Music de Londres où j'ai obtenu un Master de violoncelle, j'ai eu la chance d'intégrer l'European Union Youth Orchestra, puis de jouer notamment au sein de l'Orchestre de Chambre de Toulouse. Mais au fil du temps, j'ai compris que ce n'était pas tant l'instrument que la musique elle-même qui m'animait vraiment. Après un Master de musicologie obtenu à Paris-Sorbonne, j'ai profité de l'ouverture exceptionnelle du CAPES 2013 pour tenter ma chance. j'ai tout de suite su que j'étais à ma place. Tellement convaincu, d'ailleurs, que j'ai passé dans la foulée l'agrégation externe de musique. Cela fait désormais plus de dix ans que j'ai embrassé cette belle carrière, sans aucun regret.

*“Cela fait plus de dix ans que j'ai embrassé cette belle carrière sans aucun regret”*



**2°) Pourriez-vous détailler les étapes clés de cette transition de la "classe orchestre" initiale vers l'actuelle Classe Musique, et en quoi la création de votre poste a-t-elle été déterminante pour son développement ?**

Bien sûr ! Lorsque j'ai demandé ma mutation dans l'académie de Toulouse, j'enseignais alors au collège Pierre Sémard de Bobigny (aujourd'hui rebaptisé Angela Davis), où j'avais la responsabilité d'une classe CHAM. Parmi les postes vacants figurait celui du collège des Ponts-Jumeaux, laissé libre après le départ à la retraite de Didier Broquère, initiateur de la classe orchestre. Compte tenu des enjeux du projet, le poste était spécifique, c'est-à-dire à profil, avec un entretien préalable auprès de l'inspection. La mission confiée était claire : faire évoluer la structure existante, la consolider et poser les bases d'un partenariat durable avec les collectivités territoriales. Ma première année a été consacrée à l'observation : comprendre les forces du projet, identifier les axes d'amélioration, rencontrer les partenaires potentiels. Aux côtés de M. Rabiot, alors principal du collège, nous avons co-écrit en lien avec l'académie de Toulouse, notamment avec le corps d'inspection et le Département de la Haute-Garonne, un nouveau cadre ambitieux : le projet de Classe Musique. Ce dispositif a permis d'introduire les cours d'instruments en atelier par familles, d'élargir l'offre aux cordes frottées et de créer la chorale du collège. La Classe Musique a été officiellement inaugurée en 2021.

# INTERVIEW DE ROMAIN LAPEYRE



version audio

transcrite par NotebookLM

réalisée par Fabienne MIQUEU

Elle a reçu le label « Projet éducatif d'action innovante » en 2022 par la mission CARDIE puis a été distinguée en 2024 par le Prix de l'Éducation Artistique et Culturelle.

## 3°) Comment naissent vos projets ? Comment les faites-vous évoluer avant la phase d'aboutissement ?

Nos projets naissent souvent ... selon l'inspiration du moment ! (Rires). Plus sérieusement, nous organisons chaque année deux grands concerts : celui des orchestres au théâtre des Mazades et celui de la chorale au Bascala de Bruguières (avec la chorale du lycée Pierre de Fermat) dans le cadre du dispositif académique « Chœur sur son 31 ». Nous participons aussi ponctuellement à d'autres projets, selon les propositions et les rencontres !

Pour le choix du répertoire, j'essaye toujours d'être au plus proche des attentes et des capacités des élèves pour leur proposer un répertoire adapté qui leur permettra à la fois de progresser et de prendre du plaisir. Et ce n'est toujours évident ! Ensuite, les projets évoluent naturellement avec les élèves qui y insufflent leur énergie et leurs idées. Derrière cette dynamique collective, il y a bien sûr tout un travail de fond (souvent invisible) : coordination logistique, planification budgétaire, organisation des transports, des répétitions, des autorisations ... C'est un véritable parcours du combattant à chaque fois, mais c'est aussi ce qui rend chaque projet intéressant !

## 4°) Quel temps de travail représente la conception des projets musicaux ?

C'est forcément ... considérable. Je ne compte plus mes heures et les week-ends libres sont rares. Entre l'écriture de tous les arrangements, la rédaction des projets, la recherche de partenaires, l'élaboration d'un calendrier, la communication ... tout demande de l'anticipation ! C'est un travail que je mène, pour une large part, pendant l'été afin que tout le matériel soit prêt dès septembre. J'aime ce que je fais, alors je continue de le faire, pour les élèves.



## 5°) Comment trouvez-vous les partenariats culturels et les financements pour la réalisation des projets ?

C'est un travail de longue haleine qui repose avant tout sur la confiance. On bâtit des partenariats dans la durée en montrant que les projets sont sérieux, bien menés, et qu'ils valorisent les partenaires autant que les élèves. Nous avons la chance de bénéficier du soutien du Département de la Haute-Garonne ... Mais il faut aller les chercher, les convaincre, monter des dossiers solides. L'association des Amis de la Classe Musique joue aussi un rôle clé dans cette recherche, notamment auprès de Fondations privées.

## 6°) Comment est organisée la logistique de ces instruments, et quel impact concret observez-vous sur la persévérance et le parcours musical des élèves ?

Chaque élève se voit confier gratuitement un instrument de musique pendant tout sa scolarité en Classe Musique, de la 5e à la 3e. Chaque année, l'élève fait réviser l'instrument de musique par un luthier partenaire (à la charge des familles) et les parents adhèrent à l'association des amis de la Classe Musique (15 €) qui prend notamment en charge l'assurance des instruments. En fin de 3E, l'élève restitue à l'association l'instrument révisé.

Nous tenons un registre précis du parc instrumental et faisons signer à l'élève et à la famille une charte d'engagement relative aux conditions de prêt d'instrument.

# INTERVIEW DE ROMAIN LAPEYRE



À travers ce dispositif, les élèves vivent une aventure collective unique. Ils se retrouvent plusieurs fois par semaine pour jouer et chanter de la musique ensemble, dans un cadre à la fois exigeant et bienveillant. Cela crée inévitablement des liens très forts entre eux, une solidarité, une écoute mutuelle. Ils se sentent valorisés et fiers de représenter leur collège dans des lieux parfois prestigieux. Ils prennent goût à l'effort, à la rigueur, au dépassement de soi. Ce n'est pas seulement un apprentissage musical, c'est, je crois, une véritable école du vivre-ensemble.

**7°) Vos élèves ont entre 4 et 5 heures de musique par semaine, en plus de leur temps scolaire. Comment parvenez-vous à maintenir un tel niveau d'engagement et de motivation chez les élèves? Avez-vous des stratégies spécifiques pour éviter le décrochage ou la surcharge ?**

La lutte contre le décrochage scolaire est justement un de nos principaux objectifs avec l'amélioration du climat scolaire. La clé, c'est la volonté. Les élèves connaissent bien le projet et y adhèrent en faisant le choix d'intégrer cette classe. Par ailleurs, on veille quotidiennement à ce que chaque élève s'y sente bien et trouve sa place au sein du collectif. Ce suivi est essentiel. Je crois aussi que l'exigence (au niveau horaire) n'est pas un frein si elle est souhaitée et portée avec dynamisme et humanité !

**8°) Voyez-vous déjà les fruits de cet investissement chez vos élèves ? Certains expriment-ils des envies de faire de la musique leur métier ?**

Oui, absolument. Certains élèves poursuivent leurs parcours en option musique au lycée Saint-Sernin, d'autres rejoignent la chorale du lycée Pierre de Fermat, ou s'inscrivent dans plusieurs conservatoires et écoles de musique. Plusieurs expriment même le souhait de devenir professeurs de musique, au collège ... comme quoi, la relève est assurée ! Ils sont encore un peu jeunes, bien sûr ... affaire à suivre, donc !

**9°) La Classe Musique a bénéficié d'une visibilité médiatique croissante et s'est produite dans des lieux prestigieux. Pourriez-vous nous citer quelques-uns de ces moments forts et de vos collaborations ?**

Il y a eu récemment la Halle aux Grains avec la Musique des Parachutistes dans le cadre d'un concert au profit des blessés de l'Armée de Terre, notre participation au festival des Folies Vocales d'Agen, ou encore les collaborations avec le groupe Chanson Plus Bifluorée et la chanteuse Amandine Bourgeois (pour la réalisation d'un clip vidéo). Nous avons aussi reçu le parrainage d'artistes prestigieux comme Omar HASAN (chanteur lyrique et ex-champion international de rugby) et Laura JAILET (violoniste de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse).

**10°) Quels conseils souhaiteriez-vous donner à des collègues qui voudraient se lancer dans un projet de grande envergure avec un réseau de collaborations aussi riche ?**

Je leur dirais de croire en leur projet. L'essentiel est d'avoir un objectif et d'y croire suffisamment fort pour embarquer les autres. Il faut aussi savoir s'entourer, déléguer, accepter l'imprévu. Et surtout : toujours penser à ce que cela apporte aux élèves, car c'est là que réside le moteur de tout, indépendamment de toutes les difficultés rencontrées.

**11°) Quelle leçon tirez-vous de cette trajectoire pour encourager d'autres professionnels de la musique à s'investir dans l'enseignement scolaire ?**

Qu'enseigner est certainement le plus beau métier du monde !

*Je leur dirais de croire en leur projet.  
L'essentiel est d'avoir un objectif et  
d'y croire suffisamment fort pour  
embarquer les autres.*